24 janvier : Saint François de Sales, évêque et docteur de l'Eglise

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole: «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

»Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

«Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur»

Abbé Jean GOTTIGNY
(Bruxelles, Belgique)

Aujourd'hui, vingt-quatre janvier, nous célébrons la mémoire liturgique d'un homme épris de Dieu et du prochain: saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève, avec résidence à Annecy, au temps de la Réforme.

Le Christ recommande de cultiver l'humilité et la bienveillance: «Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos» (Mt 11,29). Deux qualités morales à rechercher, lorsqu'on est tenté de se forger une place au soleil au prix de l'exclusion de l'autre.

Que l'on ne s'y trompe pas, la douceur n'a rien à voir avec la mièvrerie. Elle est le fruit de la grâce de Dieu et d'une conquête personnelle. François de Sales, qui était d'un naturel impétueux, est devenu le paradigme de la douceur, au prix d'un combat de tous les jours. Parlant sans doute d'expérience, il écrit dans l'Introduction à la vie dévote: «L'on attire plus de mouches avec une cuillère de miel qu'avec cent barils de vinaigre». Il s'était mis à l'école de Celui qui se présente comme «doux et humble de cœur» (Mt 11,29).

L'humilité de cœur n'est pas à confondre avec la timidité. Elle consiste à être vrai, c'est-à-dire humus, ce terreau où poussent facilement les arbres que Dieu veut y planter. «Notre Seigneur est si amoureux de l'humilité qu'il s'élance avec force où il la voit» affirme l'évêque de Genève. L'humilité suppose ouverture

totale à l'action divine et disponibilité sans faille au prochain.